



BULLETIN PAROISSIAL DE LA LORRAINE
FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

Nancy Metz Epinal Verdun

LE BELVÉDÈRE®

Prieuré Saint Nicolas, 60bis rue Français, 54000 Nancy

Tél : 09 53 84 61 70 Fax : 03 68 38 82 21

Abbé Brucciani : 06 88 89 67 10

jbrucciani@gmail.com

Abbé Lambilliotte : 06 77 68 07 19

p.lambilliotte@orange.fr

n°17

juin 2012

Foyers à l'abri

Bien chers paroissiens et amis,

Ce numéro du Belvédère est dédié à la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus sous la forme de la consécration des familles à cette source de tout amour.

Venant d'une famille qui lui est consacrée depuis fort longtemps, je me reproche souvent de ne pas assez en parler. Car si les familles consacrées au Sacré-Coeur sont nombreuses, nombreuses aussi sont celles qui ne le sont pas.

Les grâces qui découlent de cette consécration sont innombrables. J'ose le dire, non pas pour un quelconque effet rhétorique, mais pour les avoir vécues de manière concrète et continue.

Notre Seigneur promet expressément de bénir les maisons où l'image de son Sacré-Coeur est exposée et honorée. Les familles qui Lui sont dévouées et qui vivent cette dévotion à travers une consécration expresse bénéficient alors d'un trésor de grâces et de secours. Deuils, difficultés de tout genre, fréquentation d'un monde païen et périlleux pour les enfants, tous les défis que les familles chrétiennes doivent affronter sont prises en charge par Notre Seigneur Lui-même.

Le prêtre qui pénètre dans l'intime des foyers consacrés ne manque pas de le constater. Ces foyers ne sont pas épargnés par la peine et la souffrance, au contraire ... Mais ils gardent et rayonnent une unité et un courage aussi admirables qu'inexplicables. «*Comment faites-vous ?* » demande-t-on aux parents. Le secret est contenu dans les pages qui suivent.

Il est peut-être inconvenant de parler de soi, mais j'ose le faire : *Misericordias Domini in aeternum cantabo.*

Il a plu à Dieu de choisir dans notre foyer deux vocations sacerdotales et une vocation religieuse contemplative. Ces vocations ne sont pas la conséquence de la sainteté des enfants concernés ou d'une quelconque dévotion de leur part. Elles sont uniquement le fruit de la consécration du foyer au Sacré-Coeur et du chapelet familial quotidien. Il faut dire aussi que les parents ajoutaient deux autres chapelets, l'un personnel et l'autre en couple. Jamais ils n'ont failli.

Les croix et les peines n'ont pas manqué, bien plus pour les parents que pour les enfants. Mais un amour mystérieux, nourri par les adorations eucharistiques fréquentes et souvent la nuit, les gardaient à l'abri du découragement ou de la lassitude. Ils n'étaient pas saints, mais ils le sont devenus. Nous vivons de leurs sacrifices.

Si l'Eglise a besoin de vocations sacerdotales et religieuses, elle a besoin avant cela de familles chrétiennes ferventes et joyeuses. Pardonnez la tautologie. Les vocations naissent le plus souvent dans les familles où les parents sont les moteurs d'une piété virile et authentique. La consécration du foyer constitue le cadre où cette piété se forge. Il n'y a pas de doute, en ces temps si difficiles pour les familles, il faut s'armer de tous les moyens pour garantir sa propre persévérance et celle des enfants. La consécration au Sacré-Coeur est de nécessité.

L'intronisation du Sacré-Coeur, Nature et But

par l'abbé J-M. Ledermann, avec son aimable autorisation

Le 24 août 1907, un jeune prêtre malade et épuisé entre dans la chapelle des apparitions de Paray-le-Monial.

« Là, j'ai prié, et soudain j'ai ressenti en moi-même un choc étrange. J'étais frappé par un coup de la grâce, en même temps très fort et infiniment doux. Lorsque je me suis levé, j'étais complètement guéri. Alors, à genoux dans le sanctuaire, absorbé dans l'action de grâces, j'ai compris ce que Notre-Seigneur voulait de moi. Le soir même, j'ai conçu le plan de conquérir le monde pour le gagner à l'amour du Cœur de Jésus, et cela maison par maison, famille par famille ». Ce prêtre s'appelle le Père Mateo Crawley.

En quoi consiste l'intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers ? Le Pape Benoît XV, dans une lettre d'approbation du 27 avril 1917 définit l'intronisation comme étant : L'installation de l'image du Sacré-Cœur, comme sur un trône, dans l'endroit le plus noble de la maison, de telle sorte que Jésus-Christ Notre-Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques. Introniser signifie mettre sur le trône. Introniser le Sacré-Cœur dans les foyers, c'est donc mettre l'image du Cœur de Jésus comme sur un trône, c'est-à-dire à la place d'honneur dans ses foyers. Mais pourquoi mettre sur un trône, introniser le Sacré-Cœur de Jésus ? Eh bien parce que Jésus est Roi et qu'Il veut être reconnu comme Roi. Le Christ est Roi de droit, parce qu'il nous a créés et qu'il nous a rachetés. Il a lui-même affirmé sa royauté devant Pilate. Et à Sainte Marguerite-Marie, il a déclaré : Je régnerai malgré mes ennemis et tout ceux qui s'y opposeront .

Alors pourquoi l'introniser sous l'image de son Cœur ? Parce que c'est par son Sacré-Cœur, par son amour qu'il veut régner. Mais alors pourquoi l'introniser au foyer ? C'est que le foyer est le centre de la famille, source de la vie et que le Règne familial du Sacré-Cœur amènera infailliblement son règne universel et social. Et pourquoi mettre l'image de son Cœur à la place d'honneur du foyer ? Parce qu'il est bien évident que Jésus-Christ, le Roi des rois, ne peut avoir que la première place dans le foyer chrétien, et non pas l'écran de télévision ou d'ordinateur.

L'intronisation dans les familles

Face aux offensives tout azimut contre la famille, l'intronisation du Sacré-Cœur de Jésus dans les familles demeure une excellente réponse. Elle est la reconnaissance officielle et sociale de la souveraineté du Cœur de Jésus sur une famille chrétienne. Reconnaissance affirmée, rendue sensible et permanente par l'installation solennelle de l'image de ce Cœur Divin à la place d'honneur et par l'acte de consécration. Notre-Seigneur, apparaissant en 1689 à Sainte Marguerite-Marie Alacoque, affirma qu'étant la source de toutes les bénédictions, il les répandrait avec abondance dans tous les lieux où serait posée l'image de son Cœur pour y être aimé et honoré. L'intronisation n'est donc pas autre chose que l'entière réalisation de l'ensemble des demandes faites par le Sacré-Cœur à Paray-le-Monial et des promesses magnifiques qui ont accompagné ces demandes. La sanctification de la famille est tout le but de cette intronisation. Cellule sociale, elle doit être le premier trône vivant du Roi d'Amour. Il faut, pour arriver au règne social de Jésus-Christ, reprendre la société par la base et refaire la famille chrétienne. C'est par les familles que s'affirme et se mesure la valeur d'un peuple, et le peuple vaut ce que vaut la famille. Le Père Mateo, durant une tournée de prédication en France, faisant allusion aux ravages provoqués par la 1ère guerre mondiale, ajouta : N'oubliez jamais que la ruine des familles chrétiennes est un mal encore plus grand. La famille est le temple des temples. La famille est la source de la vie. Si la source de la vie nationale est empoisonnée, la nation périra. Nous nous efforçons d'imprégner les familles de la loi de Dieu et de l'amour du Sacré-Cœur de Jésus. Si Jésus-Christ est à la racine, l'arbre tout entier sera Jésus-Christ.

Le monde moderne, et nous ne le constatons que trop bien chaque jour, veut par ses lois pernicieuses déchristianiser la famille, pour tuer la société. On laisse volontiers aux catholiques les églises, les chapelles, les cathédrales, il leur suffit pour pervertir la société, d'atteindre les familles. Mais nous, par l'intronisation du Sacré-Cœur dans les familles, nous voulons œuvrer à la victoire de l'Eglise. Elle sera toujours vraie cette parole de Jésus : Les fils de ce siècle sont plus avisés que les fils de lumière. Le grand

mal de notre société, c'est qu'elle a perdu le sens du divin, du transcendant. Quel remède apporter à ce mal ? Revenir à Nazareth. C'est par Nazareth, en fondant la Sainte Famille, que le Verbe a commencé la Rédemption du monde.

Son importance

Le Christ a vécu durant trente ans dans une famille à Nazareth : la Sainte Famille. Deux scènes des évangiles décrivent l'entrée de Notre-Seigneur dans une famille : Jésus est reçu avec honneur et joie dans la maison de Zachée le publicain et son ami Lazare l'accueille en vrai roi et en ami, avec ses sœurs Marthe et Marie, dans sa demeure à Béthanie. Béthanie est un foyer comme le nôtre, et en conséquence, en tout et pour tout, parfaitement imitable. A Nazareth, pas de misères morales, jamais un cœur malade ou agonisant. Mais hélas, combien de foyers, comme Béthanie, qui ont des Madeleine et des Lazare, des prodiges et des morts. Que Jésus y entre comme un parent et Il y opérera des merveilles. On verra des résurrections spirituelles aussi étonnantes que celle de Lazare et des retours aussi touchants que celui de Madeleine. Mais malheureusement, à combien de portes Jésus-Christ est-Il laissé dehors comme un mendiant! S'Il est reçu chez quelques-unes, souvent c'est avec gêne et défiance, comme un étranger. Ce n'est pas l'ami intime, le familier, c'est tout au plus l'hôte d'un jour. Il n'a que des miettes d'amour pour Lui qui pourtant nous aima d'un amour de folie. Pourquoi L'écartier du foyer, quand nous pouvons Lui donner là nos meilleures marques d'amour ? On a tant besoin de Lui dans le sanctuaire de nos familles.

Sa pratique

Recevoir Jésus comme Roi et Ami, mettre l'image de son Cœur chez nous, à la place d'honneur, comme gage sensible de cette réception, c'est l'acte immédiat, c'est le premier pas dans la voie de notre amour familial envers le Maître bien-aimé. Le prêtre vient pour la bénir et dire quelques mots de circonstance. Puis d'une seule âme, toute la famille, debout, récite le Credo. C'est l'hommage solennel de la cellule sociale qu'est la famille. Cet hommage doit commencer une vie de foi et de charité. Il faut que la consécration soit vécue et constitue un état où l'Évangile devienne la règle et comme l'âme du foyer. Il faut dorénavant une vie commune avec ce Jésus qui a été installé comme roi de la famille. Il faut l'inviter

à bénir l'aurore et le crépuscule, la paix et la tribulation, les sourires et les larmes : Seigneur, demeurez ici comme chez vous. Soyez notre Roi, notre Ami, notre Confident, notre Conseil. Vous présiderez à tout. Rien ne se fera sans Vous; nos peines et nos joies, nos angoisses, nos deuils, nous partagerons tout avec Vous. Voilà l'idée : un Jésus vivant dans le foyer, un Dieu Emmanuel dans le sanctuaire de la famille consacrée ! Et voilà, malgré les orages inévitables, un horizon tout nouveau, horizon tout céleste pour la famille, pour les foyers qui ont vraiment compris ce que signifie la royauté pleine, entière, vécue, du Cœur de Jésus. Il m'a encore assuré, dit Sainte Marguerite-Marie, qu'Il prenait un singulier plaisir d'être honoré sous la figure de ce Cœur de chair dont Il voulait que l'image fût exposée en public et que partout où cette image serait exposée pour y être singulièrement honorée, elle attirerait toutes sortes de bénédictions. ✍

suite de l'éditorial

Mais que dire des familles consacrées dont certains membres ont abandonné la pratique religieuse ?

Nous devons nous rappeler la sixième promesse de Notre Seigneur à Saint Marguerite Marie : *Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.*

La consécration n'est pas rendue vaine par l'infidélité des enfants, ou même d'un parent. Elle fournit au contraire tous les espoirs d'un retour de l'infidèle à Jésus-Christ pendant la vie ou au moment de la mort. Pour avoir accompagné des mourants je peux témoigner de l'efficacité des prières des parents et grands-parents. Je pense à une jeune femme victime du monde qui me parlait de sa grande-mère et de sa dévotion à la Vierge Marie. Une heure plus tard elle fit sa première confession, et mourut le lendemain.

Chers parents, de votre sainteté dépend celle de vos enfants. Cette sainteté est possible grâce à la consécration de vos foyers au Sacré-Coeur. Ne repoussez pas les moyens si efficaces que Dieu met à votre disposition. Vous comprenez maintenant pourquoi nous vous avons parlé des foyers adorateurs dans le précédent bulletin. L'Église a besoin de votre dévouement. Soyons généreux, afin que nos enfants le soient.

Rév. J Brucciani

Chapelle du Sacré-Coeur
65 rue du Maréchal Oudinot
54000 NANCY
Dimanche, messe à 11h
En semaine: se renseigner

Chapelle de la Nativité de ND
Domaine de Ladonchamps
Rte de Thionville (D 953)
57140 WOIPPY
Dimanche, messes à 9h et 10h30

Chapelle du Sacré-Coeur
La Tranchée Docelles
D11, direction La Baffe
88000 EPINAL
Dimanche, messe à 8h30

Cérémonie et pratique de l'intronisation au Sacré-Cœur

1- Préparation avec le prêtre :

Après avoir expliqué cet appel de cette famille lors d'une réunion, pour que le Christ règne sur les intelligences et les volontés, le prêtre propose que toute la famille (même les enfants si tel est le cas) puisse commencer une neuvaine au Sacré-Cœur, avant la cérémonie.

Durant cette neuvaine, il est recommandé aux membres de la famille de se confesser et de communier le jour même de l'Intronisation.

2- Dans la maison :

Quand enfin, le prêtre entre dans la maison, il se revêt d'un surplis blanc et de l'étole blanche. Après avoir béni l'image, et récité un Credo, il rappelle, en quelques mots bien sentis :

- La signification profonde de l'Intronisation ;
- La vie chrétienne de soumission, de confiance et d'amour que le Sacré-Cœur attend des familles qui lui ont rendu cet hommage ;
- Les bénédictions spéciales et surabondantes dont elles sont l'objet si elles sont fidèles à leurs engagements; et le grand devoir pour la famille de renouveler fréquemment la consécration comme prière familiale, de préférence à la prière du soir en commun.

Ensuite, la famille récite ensemble la consécration au Sacré-Cœur du Pape St Pie X.

On invoque les défunts et absents de la famille, puis l'image (ou la statue) est placée à la place d'honneur (bien fleurie).

On chante un Salve Regina pour rendre hommage au Cœur de Marie et on finit par une belle prière attirant les bénédictions de Dieu.

Après les invocations au Sacré-Cœur, on promet de réciter tous les jours la "petite consécration". Enfin, chaque année aux environs de la date, on invite le prêtre à renouveler cette consécration.

Comme preuve de la cérémonie, le prêtre offre un diplôme signé par tous les membres de la famille.

3- Après l'Intronisation :

Pour garder l'esprit et les grâces de cette intronisation, après la prière quotidienne de renouvellement de la consécration, assistons à la messe du premier vendredi du mois avec la communion et la confession réparatrices.

Promesses faites par NSJC à Sainte Marguerite-Marie en faveur des personnes qui pratiquent la dévotion à son Sacré-Cœur.

1. Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.
2. Je mettrai la paix dans leur famille.
3. Je les consolerais dans toutes leurs peines.
4. Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
5. Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
6. Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
7. Les âmes tièdes deviendront ferventes.
8. Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
9. Je bénirai moi-même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.
10. Je donnerai aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
11. Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.
12. Je te promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que son amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront les premiers vendredis du mois, neuf fois de suite, la grâce de la pénitence finale, qu'ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir leurs Sacrements, et que mon divin Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.

Prière quotidienne de la Consécration

Cœur Sacré de Jésus, nous renouvelons notre promesse d'amour et de fidélité envers Vous.

Gardez- nous toujours près de Votre cœur très aimant, et près du cœur très pur de Votre Mère.

Aidez-nous à nous aimer les uns les autres de plus en plus chaque jour, en pardonnant les fautes comme Vous nous pardonnez nos péchés.

Apprenez-nous à Vous voir dans ceux que nous rencontrons en dehors de notre maison.

Aidez-nous à garder notre amour pour Vous toujours plus fort par la messe et la communion fréquentes.

Nous Vous remercions, O Jésus, roi et ami de notre famille, pour toutes les bénédictions de ce jour. Protégez-nous cette nuit et amenez-nous au Ciel. Ainsi soit-il..

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !

Cœur Immaculé de Marie, priez pour notre famille!

Saint-Joseph, l'ami du Sacré-Cœur, priez pour nous!

Nos saints patrons et anges gardiens, veillez sur nous!

Extrait du sermon de Mgr Fellay, Pentecôte 2012

Le style oral a été conservé.

Est-ce qu'au moment de sainte Jeanne d'Arc, lorsqu'elle arrive, si on n'avait pointé que les difficultés, ces impossibilités de s'en sortir, est-ce qu'on serait jamais allé jusqu'à Orléans ? A certains moments - pas seulement à certains moments mais toujours -, l'Eglise nous donne une solution en nous disant : « *Adjutorium nostrum in Nomine Domini* ». Notre secours, il n'est pas dans les hommes, il n'est pas dans les efforts des hommes, il est dans le Nom du Seigneur. Et surtout quand on regarde l'Eglise, on est obligé à cela. Et c'est pour cela que nous prions. C'est pour cela que nous faisons ces Croisades du Rosaire. Nous appelons le Ciel au secours.

Bien sûr, il faut faire, en toute prudence, en analysant les dangers, en voyant si c'est possible ou pas, mais jusqu'ici, mes bien chers Frères, on peut dire qu'une certaine direction semble s'indiquer, qui pourrait dire « c'est peut-être possible qu'on soit reconnu, qu'on arrive à continuer », mais jusqu'ici je n'ai pas encore moi-même tous les éléments, les derniers éléments qui nous permettent de dire oui ou non. Eh bien, jusqu'à aujourd'hui, nous en sommes là. Ça ne sert à rien de s'émouvoir, de dire ceci ou de dire cela, nous en sommes là. Un point c'est tout. Si nous avons les éléments suffisants pour pouvoir juger que oui, c'est possible, alors, il faudra tirer les conclusions. Et si nous arrivons à la conclusion que non, c'est pas possible, c'est beaucoup trop dangereux ou seulement c'est impossible ce qu'on nous demande, nous dirons non tout simplement, et c'est tout. Ce n'est pas à nous de vouloir essayer d'imposer au bon Dieu notre décision, notre vouloir. Au contraire, nous essayons de chercher à travers les événements, les choses qui se passent, quelle est cette Volonté.

Qu'est-ce qu'Il veut le bon Dieu ? C'est tellement surprenant ce qui nous arrive là ! Ce n'est pas nous qui l'avons cherché. Et aujourd'hui, au moins je suis arrivé à cette certitude que celui qui veut reconnaître la Fraternité, c'est bel et bien le Pape.

Je constate qu'à Rome, tous ne sont pas du même avis. A Rome et ailleurs. Mais le Pape, oui. Alors aura-t-il la force d'aller jusqu'au bout ? Cèdera-t-il devant des pressions, des oppositions ? Je n'en sais rien. Ne précédons pas la Providence. Mais prions, continuons à prier. Demandons cette lumière pour tous, pour que nous restions bien unis parce que c'est vrai qu'une telle décision, et c'est aussi une des raisons de cette crainte, implique un tel changement de perspectives, et on ne s'y attend

tellement pas, et on voit tellement de maux dans l'Eglise, que quelque part on se dit bien « est-ce possible ? » A voir les éléments que j'ai dans les mains, je dis, « oui, il me semble que c'est possible ». Encore une fois, à condition qu'on nous laisse libres d'agir. Il semble bien que si on nous veut c'est pour réintroduire la Tradition dans l'Eglise si on peut parler ainsi. Non pas pour nous, mais on peut dire aussi pour faire vraiment profiter toute l'Eglise de cette chose magnifique qui est tout simplement la vie chrétienne.

Il y a bien sûr beaucoup de questions qui restent ouvertes, ces questions de la non entente sur un certain nombre de points du concile. Nous ne sommes pas d'accord. C'est même cela qui est surprenant. Pourquoi alors, pourquoi nous offrir ce chemin ? Il doit bien y avoir une raison. Et là aussi, il semble bien que la raison, c'est cette situation de l'Eglise. Et humainement, si on ne comptait que sur nous-mêmes, je crois qu'on n'oserait pas commencer. Mais voilà, quand il s'agit de l'Eglise, on n'a pas le droit de compter que sur soi-même, sans, bien sûr, sans faire des témérités, sans faire d'imprudences, sans prétendre avoir des voix. Je ne prétends absolument pas avoir des voix. Je n'en ai pas. Le bon Dieu veut nous faire aller par le chemin, disons commun, mais avec Sa Grâce, en Son Nom, Il a dit « *demandez et vous recevrez* ». « *Vous n'avez pas encore demandé* », dit-Il. « *Tout ce que vous demanderez en Mon Nom au Père, Il vous l'accordera.* » Est-ce que nous le croyons ou pas ? Il dit : « *si vous avez la foi comme un grain de sénevé, vous commandez à cette colline de se jeter dans la mer, elle y va* ». Nous croyons à ces choses, ou pas ? Jusqu'à quel point acceptons-nous vraiment, dans la réalité, que Dieu peut intervenir dans l'histoire des hommes, ou bien ne regardons-nous tout que comme une histoire d'hommes, comme des relations d'interférences entre hommes ?

Certes, et encore une fois, et je vais terminer là-dessus, mes bien chers Frères, IL FAUT PRIER, mais prier beaucoup. Il faut continuer. Le bon Dieu nous montrera, c'est tout, mais Il ne nous montre pas à l'avance. De la même manière qu'à sainte Jeanne d'Arc, se posant des questions sur le futur, eh bien, ses Voix, sainte Catherine, sainte Marguerite, lui disaient : « *c'est Notre-Seigneur qui s'occupe de toi, tu le sauras au bon moment. Ce n'est pas encore maintenant* ».

Nous non plus, nous ne savons pas encore. Il ne faut pas s'impatienter. Il faut donner cette confiance au bon Dieu. ☩

CHAPELLE DU SACRÉ COEUR

Merci d'apporter des pétales de fleurs et d'habiller vos enfants en blanc pour la procession.

FÊTE-DIEU

Dimanche 10 juin



- ◆ 11.00 Messe
- ◆ 12.30 Apéritif, piquenique
- ◆ 15.00 Procession

*A été baptisé
en la chapelle ND de la Nativité de Ladonchamps
le 19 mai*

Romain Billecocq

A reçu Jésus pour la première fois en son coeur

Louis Delvallée

le 17 mai, fête de l'Ascension

Autour du Prieuré Saint-Nicolas, une groupe de foyers essaye de se constituer. La correspondante pour notre prieuré est Madame Loevenbruck : 03 83 43 30 80. Un livret est à votre disposition sur la table de presse. Rejoignez-nous vite !

COURS SAINTE-PHILOMÈNE

NANCY



Vous invite

au spectacle de fin d'année et
à la messe d'action de grâces,
le samedi 23 juin.

- ❖ 14.30 Spectacle, suivi de la remise des prix.
- ❖ 16.00 Goûter
- ❖ 18.30 Messe

Ouvert à tous, amenez vos amis !

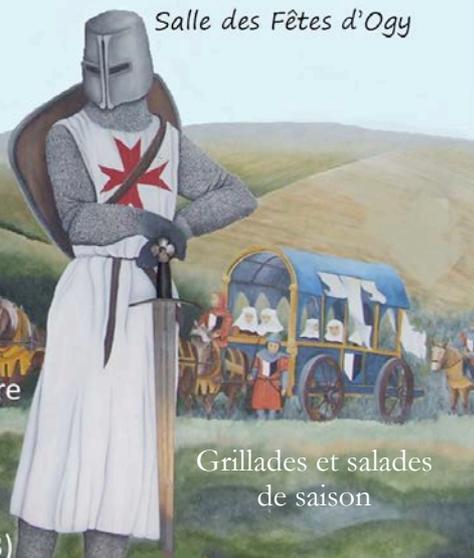


METZ BANQUET PAROISSIAL Kermesse

Jeux pour enfants et adultes
Ventes d'objets d'artisanat

Le Dimanche 17 juin 2012

Salle des Fêtes d'Ogy



Toute proposition de main d'œuvre
(préparation des plats, service...)
est à faire auprès de
Claire BRIERE
(03 72 13 78 84 ou 06 72 38 50 43)

Grillades et salades
de saison

Cherche livres :

- **Belles Histoires du Père Castor**
- **Jojo Lapin**
- **Oui, Oui d'Enid Blyton**
- **Livres de PJ Bonzon**

**Quêtes des séminaires
du 22 avril dernier
727 €
toutes chapelles
confondues.
Bravo et merci !**

Éphéméride de Juin 2012

Nancy

Epinal

Metz (Woippy)

Verdun (Les Eparges)

Mercredi Saint Norbert, Évêque et Confesseur	6	18.30 Messe lue JB		14.00 Catéchismes <i>Chez la famille Fabry</i> 18.30 Messe lue PL	
Jeudi <i>Fête du Très Saint Sacrement</i>	7	11.00 Messe lue JB			
Vendredi De la férie	8	18.30 Messe lue PL			
Samedi De la Sainte Vierge <i>Mémoire des SS. Prime et Félicien, Martyrs</i>	9	18.30 Messe lue JB		18.30 Messe lue PL	
3^{ème} Dimanche après La Pentecôte <i>Solennité de la Fête-Dieu et</i> <i>Procession du T. Saint-Sacrement</i>	10	11.00 Messe chantée 15.00 Procession Abbé J. Brucciani	Pas de Messe	09.00 Messe lue PL 10.30 Messe chantée <i>suivie de la Procession</i>	
Lundi Saint Barnabé, Apôtre	11	18.30 Messe lue PL			
Mardi Saint Jean de St. Facond, Confesseur <i>M. des SS. Basilide et ses Compagnons, Mm.</i>	12	18.30 Messe lue PL			
Mercredi Saint Antoine de Padoue, Confesseur	13	18.30 Messe lue JB		14.00 Catéchismes <i>Chez la famille Grolet</i> 18.30 Messe lue PL	
Jeudi Saint Basile le Grand, Ev. et Docteur	14	07.15 Messe lue JB			
Vendredi Fête du Sacré-Cœur de Jésus	15	18.30 Messe lue suivi du salut du TSS. PL		18.30 Messe lue suivi du salut du TSS. JB	
Samedi De la Sainte Vierge	16	18.30 Messe lue		<u>11.00</u> Messe lue JB	
2^{ème} Dimanche après La Pentecôte <i>Solennité du Sacré-Cœur de Jésus</i>	17	11.00 Messe chantée Abbé Etoile	8.30 Messe lue Abbé Etoile	09.00 Messe lue 10.30 Messe chantée PL KERMESSE OGY	10.00 JB Messe chantée
Lundi St. Éphrem de Syrie, Diacre et Doct. <i>Mémoire des SS. Marc et Marcellin, Martyrs</i>	18	18.30 Messe PL			
Mardi Sainte Julienne Falconieri, Vierge <i>Mémoire des SS. Gervais et Protais, Martyrs</i>	19	18.30 Messe lue PL			
Mercredi De la férie <i>Mémoire de Saint Sylvère, Pape et Martyr</i>	20	18.30 Messe lue JB		14.00 Catéchismes <i>Chez la famille Fabry</i> 18.30 Messe lue PL	
Jeudi St. Louis de Gonzague, Confesseur	21	07.15 Messe lue JB			
Vendredi Saint Paulin de Nole, Ev. et Conf.	22	18.30 Messe lue PL			
Samedi Vigile de St. Jean-Baptiste	23	14.30 Spectacle CSP 18.30 Messe lue JB		18.30 Messe lue PL	
4^{ème} Dimanche après La Pentecôte <i>Nativité de Saint Jean-Baptiste</i>	24	11.00 Messe chantée Abbé P. Lambilliotte	8.30 Messe lue Ab. Lambilliotte	09.00 Messe lue 10.30 Messe chantée JB	
Lundi Saint Guillaume, Abbé	25	18.30 Messe lue JB			
Mardi Saint Jean et Paul, Martyrs	26	18.30 Messe lue JB			
Mercredi De la férie <i>Messe de Notre-Dame du Perpétuel Secours</i>	27	18.30 Messe lue JB			
Jeudi Vigile des SS. Pierre et Paul, Apôtres	28	<i>Pas de messe</i>			
Vendredi St. Pierre et Paul, Apôtres	29	<i>Pas de messe</i>			
Samedi Commémoration de St. Paul, Apôtre	30	18.30 Messe lue JB		<i>Pas de messe</i>	

☞ *Vendredi 15 juin, à Nancy : messe suivie du Salut du TSS et de la consécration de la FSSPX au Sacré Cœur, sur ordre supérieur.*

☞ *Le 28, 29, 30 juin, ordinations à Ecône, prêtres absents.*

Vous savez que j'étudie les tempéraments humains. J'ai même fait de cette étude le gagne-pain principal des écoles dont j'ai eu la charge. Je n'aurais jamais pensé que le sujet rencontrerait autant de succès auprès de tant de monde.

En écoutant récemment un discours sur la sainteté, discours qui ne me disait pas grand chose, je l'avoue, j'ai eu l'idée des lignes qui suivent.

En effet, la personne parlant, je l'admire et je l'estime. En termes de sainteté je ne pense pas lui arriver à la cheville. Mais ce qui m'inquiétait, c'était que, entre son discours et ma propre vision de la vie, il y avait incompatibilité. Je ne me voyais en aucune manière aspirer vers, et encore moins pratiquer, la forme de sainteté décrite.

La personne parlait de la grandeur de Dieu, de son infinie majesté, de sa justice absolue, de notre pauvreté spirituelle et morale, de notre indignité, pauvres pécheurs que nous sommes. On entendait parler des saints qui gardaient scrupuleusement les yeux rivés à terre, de peur que la gaieté d'un paysage ou d'un joli visage ne leur cause une distraction et perturbe ainsi leur prière continue. On entendait louer les rigueurs d'une vie régulière où chaque minute est comptabilisée comme appartenant à Dieu seul. On admirait le renoncement héroïque de ceux qui ne sont jamais en retard pour la prière ou autre activité prescrite par la règle. On exaltait les mortifications cruelles des saints jusqu'à se demander s'il ne fallait pas ruiner les efforts de la brave cuisinière en mélangeant de la cendre à la nourriture qu'elle avait préparée avec tant de coeur. Etc.

Je me disais : soit je suis un vilain pécheur avec très peu d'espérance de salut (la porte étroite ...) soit le conférencier est fou. Sacré dilemme, ou dilemme sacré. Car j'aime quand même le bon Dieu et je cherche à Le servir, et le conférencier n'est pas fou, loin de là.

C'est qu'il était mélancolique. Mais oui !

Chaque tempérament a en effet une vision particulière de la vie. Selon la vision que nous avons, la notion de sainteté épouse des contours particuliers.

C'est ainsi que le mélancolique est mue par les idées éternelles. Parlant à Dieu il fait siennes les paroles de Saint Augustin : « Mon coeur est sans repos s'il ne repose pas en Vous. » Et c'est vrai. Le mélancolique est en quête constante d'un idéal, et plus cet idéal est inaccessible, plus il est heureux. Il pourra alors battre sa poitrine sans fin et gémir à souhait sur sa misère de créature.

Mais ce n'est pas pour autant que je me moquerai du mélancolique. Il est un être de devoir, de ponctualité, de précision, de perfection, autant de qualités qui demandent un très grand renoncement de soi. Sa piété est viscérale, son attachement inconditionnel. Mais parce qu'il voit la partie plus que le tout (il est perfectionniste), les intérêts du tout cèdent devant ceux de la partie. Le mélancolique est le champion des minorités.

Le sanguin le regarde avec admiration et incompréhension. En attendant que son coeur « repose à tout jamais en Dieu », il se tourne plus facilement vers les créatures. Mais la grâce aidant, les créatures cessent d'être des obstacles pour devenir comme un tremplin vers le ciel. Les grands idéaux ne l'attirent guère. Pourquoi scruter le ciel quand il y a tant à découvrir sur terre ?

La parabole du bon Samaritain est l'histoire préférée du sanguin. Car elle décrit une sainteté concrète et quotidiennement réalisable. Le sanguin, qui aime jouer un personnage, se voit dans le Samaritain. Le Samaritain, rappelons-le, était honni des Juifs. Il passait pour volage et impie, libéral dirions-nous aujourd'hui, comme l'enfant prodigue. Et de fait, le sanguin se sait à mille lieues de ses frères en termes de sainteté et d'intégrité morale. Mais il n'a pas le temps de s'en désoler, car son prochain nécessite sa présence et son aide.

La sociabilité du sanguin le rend très apte à secourir son prochain. C'est surtout sous cette forme-ci qu'il sauve son âme. La pénitence lui est dure (il faut en faire quand même !) et la prière l'ennuie (idem), mais réjouir un coeur triste, encourager, faire rire, accompagner, détendre l'atmosphère ... c'est en ces choses que le sanguin excelle.

Sa générosité est grande, et avec un peu de vertu elle devient persévérante. Le mélancolique médite sur les paroles : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce lui-même, qu'il prenne sa croix et me suive. » Le sanguin, lui, préfère : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et ployez sous le fardeau, et je vous soulagerai. »

Le mélancolique a du mal à comprendre le sanguin. Il est trop mondain, trop familier, manque de réserve, fait trop bonne chère. Le sanguin admire le mélancolique pour sa réserve et sa régularité, mais regrette la tension intérieure qui rend le contact difficile et l'échange laborieux.

Plutôt que d'imiter le Christ passant la nuit en prière, il éprouve plus de facilité et de plaisir à aller au devant des foules, à parler, à communiquer, à rayonner. Car pour le sanguin, Notre Seigneur est Dieu et Sauveur, certes, mais aussi un ami et un confident, qui nous comprend et nous pardonne. Le sanguin veut révéler au monde combien l'amitié de Dieu est suave et bonne : Gustate et videte.

Saint Pierre était un grand sanguin : impétueux, gaffeur et vantard. La vie lui donna quelques leçons que nous connaissons. Son tempérament lui permit de ravalier son orgueil et de se relever de ses chutes. Et le Christ lui confia cette mission : confirme tes frères ! Le mélancolique peut avoir tendance à décourager par la hauteur de son idéal. Le sanguin, lui, est plus concret et plus terre à terre, ressemble plus au commun des mortels. Voilà à qui Jésus confia son Eglise.

A suivre.